

Réflexions sur Gurumayi Chidvilasananda

Un divin rappel

par Michael Emanuel

Les enseignements de Gurumayi sont des trésors qui ont constitué les fondations de ma vie et me soutiennent depuis 38 ans. Un enseignement qui est particulièrement présent dans ma vie remonte à une visite mémorable à Shree Muktananda Ashram au milieu des années 1990.

J'étais assis dans le Shakti Mandap, le pavillon construit à l'extérieur sur le terrain de l'Ashram. Pendant que j'attendais avec impatience l'arrivée de Gurumayi au *satsang*, je pris conscience qu'un dialogue agitait mon esprit, un dialogue rempli de doute sur moi-même. Mes pensées étaient du genre : *je ne suis pas un bon étudiant du Siddha Yoga. Je ne mérite pas la grâce du Guru. Je ne contemple pas assez.* J'essayais d'écarter ces pensées en me disant que c'était mon ego qui parlait, mais elles revenaient toujours. Je me suis alors rappelé un enseignement de Baba qui concernait mon dilemme.

Sa recommandation était la suivante : quand des pensées gênantes se manifestent, plutôt que de les graver dans notre cœur, nous devrions apprendre à les laisser partir et à passer à autre chose. Mais il semblait bien que j'avais gravé dans mon cœur, à l'encre indélébile, ces paroles négatives à mon propos.

Au beau milieu de ce dialogue intérieur, Gurumayi est entrée dans le Mandap. Quand elle a commencé à parler, j'écoutais attentivement ses paroles, mais je sentais que mon esprit était toujours agité. À un moment, j'ai remarqué que Gurumayi détournait son regard tout droit dans ma direction. Ses yeux étaient posés sur moi comme de doux rayons de lumière. Elle dévia du sujet principal de son discours, en disant : « Ne sois pas anxieux, tu appartiens à la famille de Dieu. » Puis elle a repris le fil de son discours.

Mon esprit s'est calmé et les sentiments qui me tracassaient ont cessé. Je me suis demandé si quelqu'un d'autre avait remarqué cette phrase courte mais émouvante au milieu de son discours. Etais-je le seul à penser qu'elle n'avait parlé que pour moi ? Peu importait. J'avais la certitude que les paroles de Gurumayi m'étaient destinées. « *Tu appartiens à la famille de Dieu.* » Quand j'ai entendu ces mots, je me suis totalement intégré à sa compagnie et à la compagnie du *sangham*.

A la fin du *satsang*, j'ai regardé autour de moi l'assemblée des Siddha Yogis et des chercheurs dans le Mandap et j'ai pensé : *Je ne suis pas seul. Même si nous ne nous connaissons pas personnellement, je sais que ces gens me veulent du bien, tout comme je leur souhaite le meilleur dans leur sadhana.* Avec cette simple phrase, « ne sois pas anxieux, tu appartiens à la famille de Dieu », Gurumayi m'a donné une plus grande compréhension de la raison pour laquelle elle commence toujours ses discours par : « Je vous accueille tous avec beaucoup d'amour et de respect. » J'ai compris que je méritais sa grâce.

Au cours des années qui ont suivi, j'ai décidé de graver dans mon cœur ces paroles qui révélaient ma valeur. La vie a l'art de mettre nos résolutions à l'épreuve. Un jour, au travail, mon responsable m'a appelé dans son bureau pour me dire que je devais le remplacer dans une réunion importante avec des clients. Je n'avais que dix minutes pour me préparer. Il a ajouté : « Au fait, ces types sont de rudes négociateurs ; ils risquent d'essayer de te piéger. » Et là-dessus, il a quitté le bureau.

Un sentiment de dévalorisation a pris le dessus. Je doutais de mes capacités de négociation et je me demandais si j'avais assez d'expérience pour conclure l'affaire. J'ai pris une grande respiration et j'ai répété le mantra *Om Namah Shivaya*. Mon anxiété à l'idée d'entrer dans la fosse aux lions a commencé à se dissiper. J'ai décidé de voir dans ces clients ce qu'il y avait de meilleur. Quand je suis entré dans la salle de réunion, j'ai été accueilli par de chaleureuses poignées de mains et par des sourires. Pendant toute la réunion, j'ai maintenu la conscience que la famille de Dieu incluait tous ceux qui intervenaient dans ma vie. Au bout d'une heure, nous avons trouvé un accord mutuellement satisfaisant.

À la fin de la réunion, quand je leur ai serré la main, j'ai intérieurement remercié Gurumayi pour cet enseignement qui m'avait donné de la confiance et de la force et avait réaffirmé mon estime de moi-même.

A chaque fois que je pense à cet instant dans le Shakti Mandap, cela me rappelle le lien éternel entre le Guru et le disciple. J'ai de la reconnaissance envers mon Guru qui voit au-delà de mes limitations et m'accueille comme un membre de la famille de Dieu.



© 2020 SYDA Foundation®. Tous droits réservés